



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Visitation de la S. Vierge.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

que la sainte Vierge eut receu de l'Ange l'éclaircissement qu'elle luy avoit demandé, & qu'elle eut sceu la maniere en laquelle Dieu avoit resolu d'operer en elle un si grand mystere, elle ne se crût plus obligée a autre chose qu'à témoigner à Dieu son parfait assujettissement. Ce qu'elle fit par ces paroles si humbles, & qui marquoient admirablement la disposition continuelle de son cœur: Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon vostre parole. L'Ange aussi-tost se separa d'elle, la laissant dans la mesme humilité au dedans, sans que ces grandes nouvelles l'eussent élevée, comme il la laissoit au dehors dans la mesme pauvreté. Ce fut en ce moment que le Fils de Dieu s'incarna dans son chaste sein, & ce moment est un des momens que l'Eglise a sujet d'honorer dans toute la suite des siecles, pour n'oublier jamais qu'il a esté pour elle la source de toutes les graces, & le principe de tous les mysteres.

*Visitation de la sainte Vierge. Luc. 1.*

La mes-  
me an-  
née.

**A** Prés que la sainte Vierge se fut humiliée devant Dieu de la grace singuliere qu'elle venoit d'en recevoir par l'incarnation de son Fils, elle apprit en s'humiliant ensuite devant les hommes que ceux que Dieu favorise davantage sont plus obligez à estre humbles, & que toute faveur nouvelle de Dieu porte avec soy une nouvelle tentation d'orgueil, à-moins qu'on ne s'y oppose d'abord par un abaisement du fond du cœur. Car sans s'arrester à considerer cette haute qualité où elle venoit d'estre élevée, elle entreprit au-contraire un voyage assez penible pour aller visiter sa cousine Elisabeth, & luy témoigner sa joye de ce que Dieu l'avoit enfin favorablement regardée en la délivrant de l'opprobre d'une longue sterilité. **JESUS-CHRIST** qu'elle voyoit déjà humilié dans ses entrailles, sembloit luy apprendre à dire deslors ce qu'il a dit depuis luy-mesme; Qu'il falloit qu'elle accomplist toute justice, & qu'elle se soumist à tous  
les





les devoirs de l'humilité. Mais lors qu'elle ne pensoit qu'à s'abaisser profondement sans rien découvrir à sa cousine de la grande grace qu'elle avoit receüe, Dieu fit luy-mesme ce que sa modestie & son amour pour le silence n'avoit pas voulu faire. La présence de J. C. qu'elle portoit dans son sein, agit si puissamment sur saint Jean, qu'il témoigna qu'avant que de naistre, il estoit déjà capable non seulement de raison, mais mesme d'adoration. Car estant devenu le premier adorateur de J. C. il luy rendit ce culte interieur avec un tressaillement d'allegresse, qui ayant produit la mesme impression dans sa mere, le fit entrer deslors dans l'exercice de sa charge de Précurseur du Sauveur du monde. Sainte Elisabeth s'écria de joye, & se sentant confuse de voir venir à elle celle qu'elle commençoit à regarder comme la mere de son Seigneur, elle luy donna des grandes louanges, & elle admira la fermeté de sa foy. Mais la Vierge qui ne s'estoit pas élevée de ce que l'Ange luy avoit dit, ne s'éleva pas non plus de ce que luy dit sa cousine, elle regarda

T-5

Dieu



Dieu comme l'auteur de ses biens, & son humilité comme le canal qui les avoit attirez; & elle prononça cet excellent Cantique, qu'on peut appeller la gloire des humbles & la confusion des superbes. La sainte Vierge estant ainsi devenuë la mere de saint Jean Baptiste, plus qu'elle ne le fut ensuite de saint Jean l'Évangéliste, & l'ayant sanctifié & comme engendré spirituellement dans le ventre de sa mere par sa parole, animée du Verbe qu'elle portoit en son sein, elle demeura trois mois entiers avec sainte Elisabeth pour donner lieu aux operations de J. C. dans saint Jean, & pour faire croistre en luy de plus en plus cette premiere infusion de la grace qui le disposast peu-à-peu à cette vie si divine qu'il mena depuis dans les deserts, & à cette fidelité avec laquelle après avoir adoré J. C. en secret dans le ventre de sa mere, il l'adora ensuite devant les hommes, & mit toute sa joye à s'humilier en sa presence. Ces trois mois estant accomplis & la naissance de saint Jean estant proche, la sainte Vierge se retira, lors qu'il sembloit qu'elle eust dû venir si elle eust esté absente, afin de participer à cette grande joye que cette naissance causa dans le monde, & dont l'Eglise encore aujourd'huy conserve de si grandes marques. Mais la sainte Vierge fit voir alors qu'elle suivoit en toutes choses les mouvemens de l'Esprit de Dieu: & comme elle estoit venuë chez sainte Elisabeth dans le moment qu'il avoit marqué, elles s'en retourna de mesme lors qu'il le vouloit, sans prendre garde aux coustumes des hommes, dont les loix sont souvent opposées à celles de Dieu, Elle nous apprend encore par cette conduite à nous retirer & à nous cacher après les grandes œuvres de charité que nous avons faites en faveur de nostre prochain, & à desirer de paroistre n'y avoir eu aucune part; afin de rendre à Dieu tout ce qui est à luy, & de ne prendre pour nous que l'humiliation & la confusion de n'avoir pas esté un canal de ses graces qui fust assez pur pour n'y rien mêler d'étranger, lors qu'après estre descenduës de luy dans nous, elles ont passé de nous dans les autres.

*Naif-*